

Pour qui veut jouer au trappeur, rendez-vous en Alberta

Fort-Chipewyan est une petite ville fondée en 1804 et située à l'extrémité ouest de l'immense lac Athabasca, au nord de l'Alberta. Elle constituait autrefois le plus important comptoir de la compagnie du Nord-Ouest pour la traite des fourrures.

Au début du siècle dernier on lui donna l'épithète de "petite Athènes" à cause de la fierté qu'elle tirait de sa bibliothèque.

Le piégeage est resté au fil des ans le gagne-pain de presque tous les habitants de cette région mais il s'est considérablement transformé avec l'apparition de la motoneige; la machine a peu à peu remplacé le traîneau traditionnel tiré par des chiens.

Près de Fort-Chipewyan habite un trappeur qui, lui, a conservé ses chiens: Ernie Bourque le costaud.

Cette année, M. Bourque offre des excursions de cinq jours aux personnes qui désirent vivre une expérience unique et palpitante et qui, peut-être, ne peuvent évoquer le passé et la vie des trappeurs sans un brin de nostalgie.

Fort-Chipewyan n'est accessible que par canoë durant l'été et par sentiers pendant la saison du piégeage. Toutefois les personnes intéressées par l'excursion peuvent prendre un avion de la Pacific Western Airlines, à Edmonton (Alberta), à

destination de Fort-Chipewyan.

L'apprenti trappeur se voit confier une équipe de chiens qu'il apprendra à harnacher et à soigner (deux personnes peuvent s'installer sur un traîneau). Les chiens d'Ernie sont hybrides (moitié esquimau, moitié berger allemand) et, selon notre trappeur, forts mais dociles.

Après la visite de Fort-Chipewyan, l'expédition commence vraiment. Le premier soir, l'on couche dans la cabane d'Ernie située au bord de la rivière Quatre-Fourches; les deux jours suivants l'on circule en traîneau, s'arrêtant pour dormir dans des abris de trappeurs.

Au cours de l'excursion, Ernie décrit les pistes et les habitudes des animaux à fourrure, tels que le castor, le rat musqué, le loup, le renard, le lynx et le vison; il explique également la relation qui s'établit entre le chasseur et le prédateur, expérience que peu ont connue.

Les soirées ne manquent pas d'intérêt non plus. Après avoir passé plus de 30 ans dans les bois, Ernie possède une source inépuisable de souvenirs et d'incidents qu'il aime relater aux personnes qui lui rendent visite.

Le prix du "Safari-piégeage" comprend l'hébergement, la nourriture, et le transport à destination et en partance de l'aéroport de Chipewyan.

Athlètes masculins par excellence

Le nageur Graham Smith, originaire d'Edmonton, et le skieur Ken Read, de Calgary, ont été choisis, le 13 décembre, les athlètes par excellence au Canada en 1978.

C'est la première fois qu'un tel honneur est attribué à deux athlètes; ils devront donc partager le trophée Lou Harsh au cours de la prochaine année.

Smith a conduit l'équipe de natation du Canada à la victoire lors des Jeux du Commonwealth tenus dans sa ville natale, à Edmonton, remportant alors six médailles d'or. Il a aussi établi un record mondial du 200 m quatre nages individuelles aux Jeux mondiaux de Berlin ouest, cet été.

Read a, quant à lui, gagné deux descentes en Coupe du monde de ski alpin; la première à Chamonix (France) le 11 février, et la seconde à Schallimung (Autriche) le 10 décembre.

Albert Dumouchel, maître-graveur

La médaille de l'Académie royale des arts du Canada pour l'année 1978 a été présentée au maître-graveur Albert Dumouchel (1916-1971) à titre posthume en reconnaissance de sa contribution professionnelle dans le domaine des arts graphiques au Canada.

Surnommé "le père" de la gravure au Québec, Albert Dumouchel a dirigé les ateliers de gravure de l'École des arts graphiques de Montréal et de l'École des beaux-arts, aujourd'hui partie de l'Université du Québec à Montréal.

Il a donné à la gravure québécoise une renommée internationale en représentant le Canada à l'étranger lors de nombreuses biennales de la gravure. Il a formé la majorité des graveurs québécois de renommée internationale.

La Médaille est décernée occasionnellement pour rendre hommage à ceux dont l'apport rehausse la vitalité artistique du pays. Les membres du Groupe des Sept et le sculpteur Henry Moore sont les seuls artistes d'arts plastiques à avoir reçu cet hommage.

La médaille a été remise à la famille de M. Dumouchel le 18 novembre, lors du dîner annuel de l'Académie royale des arts du Canada, au Park Plaza Hotel de Toronto, en présence du lieutenant gouverneur de l'Ontario, Mme Pauline McGibbon.

L'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes

L'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes a connu de nombreuses transformations au cours des deux dernières décennies. Le nombre de producteurs a baissé de façon spectaculaire et pour faire face à la concurrence, les exploitants actuels ont dû étendre les surfaces cultivées et hausser le rendement.

Plus de 40 p.c. de la production canadienne de pommes de terre provient de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Au cours des 15 dernières années, cette culture a pris une importance grandissante dans l'économie agricole de ces deux provinces. Elle rapporte actuellement près de 40 p.c. du total des recettes agricoles en espèces.

En 1961, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard comptaient près de 14 000 producteurs de pommes de terre, en 1976 ils n'étaient plus que 2 100 (dont 1 250 détiennent maintenant plus

de 90 p.c. des superficies cultivées en pommes de terre).

La surface totale n'a augmenté que légèrement dans les Maritimes, mais avec la diminution du nombre de producteurs, une exploitation commerciale moyenne est, aujourd'hui, près de sept fois plus vaste qu'en 1961.

Le volume de la récolte des pommes de terre dans les Maritimes s'est accru au cours des dernières années. Entre 1971 et 1975, la moyenne atteignait environ 9 900 kg l'acre (0,4 ha), soit près de 25 p.c. de plus que la moyenne de 1956-1960.

Les débouchés pour la pomme de terre ont également évolué au cours des 20 dernières années. Actuellement, une proportion croissante va à la transformation tandis que les expéditions vers les marchés de la consommation et de la semence sont à la baisse.